

grosser Schaden drohe. Dieses Verhalten sei unzweifelhaft boshaft, schändlich und vorsätzlich, weshalb man sie ernsthaft ermahnen müsse, *"Eüwere ohngezümte Angehörige Zue aller schuldigen gebühredersam anzuehalten, damit Ermeltem Unserem h. Stathalteren Ein undt andersseits die gebührendte Satisfaction abfolgen thue undt wir uns nit selbsten durch sein beschimpfte Ehren Person affrontiert sehen Müesendt"*.

Kopie
AH 37, 360-361 - Blatt 361 leer

213

1698 Februar 25., Solothurn

A

INSTRUKTION [DES FRANZ. AMBASSADOREN MICHEL-JEAN AMELOT] FUER
DEN NACH NEUENBURG ENTSANDTEN [CHARLES-LEONARD
CRUAU] DE LA BOULAYE

Rott/Représentation X 81, spez. Anm. 6

"Vous direz de ma part à Mess. [Johann Rudolf] Sinner et [Johann Friedrich] Willading deputes de Berne, qui se trouvent presentement à Neeufchastel [!] que depuis la mort [1694] de Mr. [Jean-Louis-Charles] l'abbé d'orleans dernier Duc de Longueville, le Roy [Ludwig XIV.] a tousiours fait cognoistre qu'il ne s'intemnoit [?] pour aucun des princes, ou seigneurs francois pretendans à la souveranaité de Neeufchastel plus que pour l'autre, et que sa Maiesté entendoit de laisser les Cours libre aux loix, et aux tribaunaux du pays." Angesichts dieser eindeutigen Haltung seines Herrn habe man annehmen dürfen, dass sich auch die mit Neuenburg verbündeten Orte [BE, LU, FR und SO] die gleiche Mässigung auferlegen würden. Dies um so mehr, *"qu'ils n'ont aucune inspection ni superiorité sur ce Comté"*.

Weiter *"que Cependant elle [gemeint Sa Majesté] apprenoit que Mrs. de Berne [Schultheiss und Rat] apres plusieurs demarches moins plubliques contre Monseigneur [François-Louis de Bourbon] le Prince de Conti, S'expliquoient aujourd'huy ouvertement, et s'opposoient aux interest de ce Prince, comme si l'honneur qu'il a d'estre de son sang Royal, estoit chez eux une raison d'Exclusion, que sa Maiesté ne pourroit regarder tranquillement cette conduite qui est si contraire au respect qui luy est deü, et à l'empressement*

[que] Mess. de Berne m'avoient temoigné depuis quelques mois de regagner ses bonnes graces.

[Que Sa Majesté] vouloit bien se tenir encores dans la mesme impartialité pour ce qui concerne les droits de differents Princes ou seigneurs francois sur neeufchastel [!], mais qu'elle ne souffiroit pas que Mess. de Berne, ny quelque autre Prince ou Estat que ce fust S'airogeât l'autorité de disposer de la destinée de Neeufchastellois qui doit estre uniquement réglée par leurs loix et par leurs Coustumes.

Qu'au reste sa Maiesté, apres les assûrances que Mess. de Berne luy avoient données par son Ambassadeur [gemeint Amelot selber], du desir qu'ils avoient de Cultiver l'honneur de son alliance, et s'attirer le retour de son affection, estoit surprise, qu'ils ne changeassent point de manieres, en ce qui pourroit avoir rapport a la france. qu'elle m'a ordonné de m'en expliquer sur ce pied avec Mess. de Berne, et de leurs faire entendre que si apres tout ce qui s'est passé de leur part depuis plusieurs années, ils n'observoient pas à l'avenir plus de mesures, sa Maiesté trouveroit bien moyen de leur faire cognoistre ce qu'ils luy doivent, sans interresser les autres Cantons."

Kopie, in franz. Sprache, ev. aus der franz. Ambassade
AH 37, 362-363 - Blatt 363 leer

[1702]

A

STUEBERBRIEF FUER DIE [KAPELLE] ZU ALLENWINDEN, [AUSGESTELLT VOM
PFARRER IN BAAR, HEINRICH FRANZ NAEGELI]

Hiemit bezeuge er all jenen, denen dieser Brief vorgewiesen werde, dass die Genossen im Grüt - wovon etliche Haushaltungen zu seiner Pfarrei gehörten - "vor etwas Zeits die zuo Allenwinden in gemeltem grütt ahn dem Einsidlerweg stehende bawfällige Kirchen aus dem fundament new erbawet, ergrösseret, undt mit 3 Altären geziret [hätten, und dass] selbe auch den 7 tag Wintermonat dess abgewichenen 1701 Jahrs Zuo Ehren der schmertzhaften Muoter Gotes, undt SS. Elogy, undt Wendelini consecriert undt gewichen" worden sei.

Die Genossen im Grüt seien jedoch nicht nur vom Wunsche beseelt, diese "miraculose Kirchen" besser auszustatten, sondern selbe auch